

En fin de ligne

Françoise Pillet

Volume 46, Number 2 (264), May 2004

Dialogues

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33132ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pillet, F. (2004). En fin de ligne. *Liberté*, 46(2), 104–109.

En fin de ligne

Françoise Pillet

- Peux-tu m'expliquer ce que tu fa
.....
- Où, là ?
- Sur ma ligne.
- Cette ligne t'appartient ?
- Oui, et ton sens aigu de la compos
tivement.
- Je n'ai pas d'instinct de ligne, je c
- Je te prie donc de suivre ton che
vite.
- Aucune envie de me presser. J'ai
tourner et retourner mes mots s
remettre en boule.
- Déguerpis, je sens ma pensée glis
chercher un appui.
- Ose la pente douce. Navigue ent

is là :

.....

ition aurait dû le pressentir, instinc-

ompose en spirale.

min et de quitter cette ligne. Au plus

me laisser mes lettres s'engourdir,
ur un chemin tracé avant de me

ser. Regarde-la flotter sur les pages,

re les lignes.

- Non.
- Peur ?
- Oui, peur, peur du vague, peur de
- La ligne n'est guère définie !
- La ligne est un reposoir, une tabl
La ligne m'emporte, je la suis.
- La ligne te perd.
- Jamais. Ses retours en raz de page
l'histoire.
- Retours castrateurs, briseurs d'éla
taphoriques.
- Justement. Heureux de leur prés
diktat sur l'histoire.
- Tu files une mauvaise histoire.
- Comment savoir, je suis au début
- Tu t'es laissé embobiner ?
- Oui. Les bobines me rassurent, le
- Une fin seulement.
- Non, parfois les fils se dédoublent,
au bout de la ligne.
- Et quand les fils s'emmêlent et fo
mots, des entremêlés d'histoires ?

s espaces non définis.

ette au milieu d'une grande étagère.

me rassurent. Ils me relancent dans

ns lyriques, éteignoirs d'envolées mé-

ence dans la page. Heureux de leur

de ma bobine.

s bobines ont des fins.

se déchirent et deux fins se profilent

rement des nœuds? Du macramé de

- Je peux toujours prendre des cis
- Couper ? Brusquement, sans ordre
- Oui. Je gagne parfois des fins inus
inintelligibles. Un jour, par provocation
d'un mot : « Alors, il est devenu minable
était « minable, minuscule, mirobien »
- Les fins qu'on n'imagine pas, ce
- C'est justement ça qui me plaît ;
fin, je coupe de nouveau.
- Et l'histoire devient infinie.
- Oui.
- Mais on ne peut survivre sans tro
file doux.
- Quand on coupe, ce n'est jamais
- Douceur, douleur, couleur.
- Les fins en douleur laissent des tra
- Moi, je les déteste pour les mêmes
- On ne se ressemble pas.
- C'est pour cette raison que l'on
- ... ou que ma ligne est trop escar
cours de tes spirales.

eaux et couper.

e?

itées, des fins à contresens, des fins
cation, j'ai coupé mon fil au milieu
i/... » Coupé! Je n'ai jamais su s'il
olant ou misogyne... »

ne sont pas des vraies fins.

comme je n'aboutis jamais à une vraie

uver une fin. Sans suivre la fin qui

doux.

ces qui n'en finissent pas. J'en raffole.
es raisons.

est sur des lignes opposées.

pée pour deux. File reprendre le